



# Comptes régionaux. Les disparités entre les régions s'accroissent

Selon le HCP, en 2017, en termes de création de richesse, les écarts entre les régions se sont creusés davantage. En dépit des croissances enregistrées par certaines régions notamment celles du sud, Casablanca-Settat est la région qui contribue le plus à la croissance du pays.

**Jalal Baazi**  
j.baazi@leseco.ma

«Les disparités en termes de création de richesses entre les régions se sont accentuées. L'écart absolu moyen (la moyenne des écarts absolus entre le PIB des différentes régions et le PIB régional moyen) est passé de 58,1 MMDH en 2016 à 60,4 MMDH en 2017», c'est ce qui ressort une fois de plus de la note d'information relative aux comptes régionaux de l'année 2017 établie par le Haut-com-

missariat au Plan (HCP). En effet, en dépit des croissances enregistrées par certaines régions notamment celles du sud, la Région Casablanca-Settat est celle qui contribue le plus à la croissance du pays. Selon le HCP, en 2017, sept régions ont enregistré des taux de croissance supérieurs à la moyenne nationale (4,2%). Il s'agit des régions de Dakhla-Oued-Ed-Dahab (10,3%), de Guelmim-Oued Noun (9,1%), de Laâyoune-Saguia al Hamra (7,4%), de Béni Mellal-Khénifra (6,6%), de l'Oriental (5,9%), de Tanger-Tétouan-Al

Hoceïma (5,8%) et de la région de Rabat-Salé-Kénitra (5%). Toutefois, la Région Casablanca-Settat qui affiche un taux de 4% (proche de la moyenne) contribue à hau-



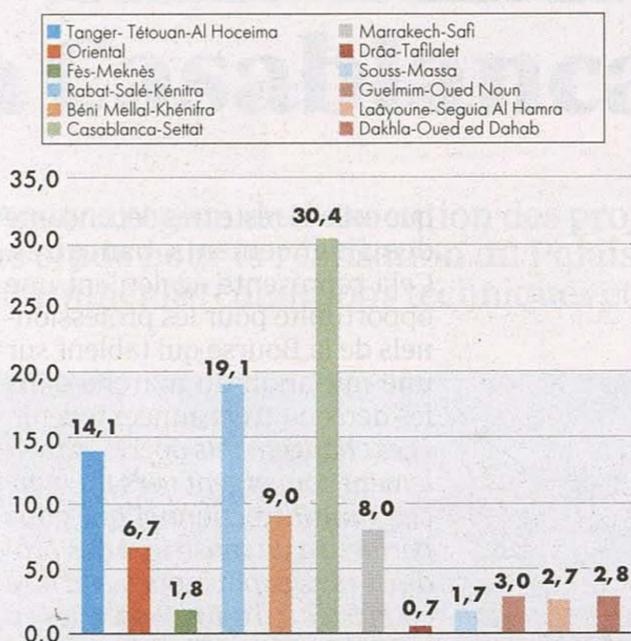
**Le PIB régional moyen est passé de 58,1 MMDH en 2016 à 60,4 MMDH en 2017.**

teur de 30,4% de la croissance nationale. Sa contribution au PIB a été de 1,3 point. «Les régions de Rabat-Salé-Kénitra et Tanger-Tétouan-Al Hoceïma ont participé pour un tiers à la croissance du PIB en volume, soit 1,4 point, avec 0,8 et 0,6 point respectivement. Les neuf régions restantes ont contribué pour un peu plus du tiers de la croissance enregistrée en 2017 soit 1,5 point», note le HCP. Pour sa part, la Région Marrakech-Safi a affiché un taux de croissance de 3,9%. Les taux des autres régions ont été très faibles et inférieurs à la moyenne nationale. C'est le cas dans les régions de Souss-Massa et de Drâa-Tafilalet qui progressent de 1,1% et de Fès-Meknès qui affiche un taux de 0,8%.

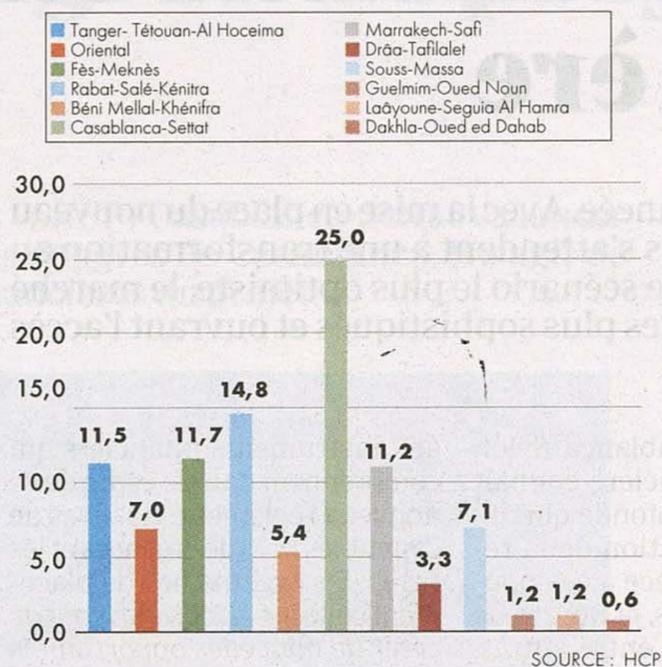
## Dépenses de consommation des ménages : Drâa-Tafilalet en bas du tableau

En 2017, plus de 39,8% des dépenses de consommation finale des ménages (DCFM) ont été enregistrées dans les régions de Casablanca-Settat et de Rabat-Salé-Kénitra (25% et 14,8% respectivement). Les régions de Fès-Meknès, de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma, de Marrakech-Safi, de Souss-Massa et de l'Oriental affichent une part de 48,5% des DCFM (11,7%, 11,5%, 11,2%, 7,1% et 7%) respectivement. Les apports des autres régions se situent comme suit ; 0,6% pour la Région Dakhla-Oued-Ed-Dahab et 5,4% pour la Région Béni Mellal-Khénifra. «Dans ces conditions, les disparités des dépenses de consommation se sont légèrement creusées. L'écart absolu moyen entre la DCFM des différentes régions et la DCFM régionale moyenne a atteint 33 MMDH en 2017 au lieu de 31,7 MMDH en 2016», souligne le HCP. Et d'ajouter «rapportées à la population, les dépenses de consommation finale des ménages affichent des niveaux supérieurs à la moyenne nationale (17.499 DH en 2017) dans six régions. Il s'agit des régions de Dakhla-Oued-Ed-Dahab (24.891 DH), de Casablanca-Settat (21.406 DH), de Rabat-Salé-Kénitra (19.109 DH), de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma (18.994 DH), de Laâyoune-Saguia al Hamra (18.502 DH) et de l'Oriental (17.993 DH). À Drâa-Tafilalet, ces dépenses ne dépassent pas 12.253 DH alors que dans la Région Fès-Meknès, elle ne sont que de près de 16.553 DH.

**Contribution des régions à la croissance du PIB national (en %)**



**Contribution des régions aux DCFM (en %)**



SOURCE : HCP

### Création du PIB en valeur

Aux prix courants, 58,6% de la richesse nationale ont été créés par les trois régions de Casablanca-Settat, de Rabat-Salé-Kénitra et de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma avec 31,9%, 16,2% et 10,5% respectivement. De leurs côtés, les régions de Fès-Meknès avec 8,7%, de Marrakech-Safi avec 8,5%, de Souss-Massa avec 6,6% et de Béni Mellal-Khénifra avec 5,8% ont contribué à hauteur de 29,6% au PIB national. Enfin l'Oriental, Drâa-Tafilalet et les trois régions du sud ont généré à peine 11,8% du PIB en valeur avec 4,9%, 2,5% et 4,3% respectivement.

### PIB régional par secteur

En 2017, plus de 12,4% du PIB ont été créés par le secteur primaire (agriculture et pêche). Ce dernier contribue à hauteur de 27,1% au PIB de la Région Dakhla-Oued-Ed-Dahab, de 21,7% au PIB de la Région Fès-Meknès, 18,7% au PIB de la Région Béni Mellal-Khénifra et 18,4% au PIB de la Région

Souss-Massa. Bien entendu, la région de Casablanca-Settat plus tournée vers des activités secondaires affiche, quant à elle, la part la plus faible avec 5,3%. En revanche dans cette région, le secteur secondaire (industrie, mines, électricité, eau, bâtiment et travaux publics) pèse pour plus de 35,2%. Un taux supérieur à la moyenne nationale qui était de 26,2% en 2017. Dans la Région Béni Mellal-Khénifra, le taux de contribution est de 34,9% à Tanger-Tétouan-Al Hoceïma, il est de 34% et il est de 28,2% dans

la Région Laâyoune-Saguia al Hamra. S'agissant du secteur tertiaire (services marchands et non marchands), ce dernier a créé la moitié de la richesse nationale en 2017. Sur ce point, il faut préciser que les services dominent au niveau des régions de Guelmim-Oued Noun, de Dakhla-Oued-Ed-Dahab et de Rabat-Salé-Kénitra avec des parts supérieures à la moyenne nationale, respectivement de 69,9%, 62,3% et 59,8%. Toutefois, ils enregistrent la plus faible contribution à la création de la richesse régionale.



**Sept régions ont enregistré des taux de croissance supérieurs à la moyenne nationale, soit 4,2%. Il s'agit de Dakhla-Oued-Ed-Dahab, de Guelmim-Oued Noun, de Laâyoune-Saguia al Hamra, de Béni Mellal-Khénifra, de l'Oriental, de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma et de la région de Rabat-Salé-Kénitra.**

### Contribution aux activités économiques nationale

«Les activités du secteur primaire restent l'apanage d'un nombre limité de régions ; six régions ont créé un peu plus des deux tiers de la valeur ajoutée du secteur. En effet, les régions de Rabat-Salé-Kénitra, de Fès-Meknès, de Casablanca-Settat, de Marrakech-Safi, de Souss-Massa et de Béni Mellal-Khénifra ont contribué pour 76,7% à la création de la valeur ajoutée nationale du secteur primaire en 2017 au lieu de 75,8% en 2016», souligne le HCP. S'agissant du secteur secondaire, ce dernier est concentré au niveau des régions de Casablanca-Settat et de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma qui ont participé pour 56,6% à la valeur ajoutée nationale du secteur en 2017 contre 57,2% en 2016. Par ailleurs, 60% de la richesse créée par les activités tertiaires est générée par les régions de Casablanca-Settat, de Rabat-Salé-Kénitra et de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma.

### PIB régional par habitant : Dakhla-Oued-Ed-Dahab en tête

En 2017 au niveau national, le PIB par habitant était de l'ordre de 30.510 DH. Sur ce point, il faut noter que 5 régions affichent un PIB par habitant supérieur à la moyenne nationale. Il s'agit des régions de Dakhla-Oued-Ed-Dahab (84.949 DH), de Casablanca-Settat (47.694 DH), de Laâyoune-Saguia al Hamra (45.419 DH), de Rabat-Salé-Kénitra (36.420 DH) et de Guelmim-Oued Noun (34.317 DH). Au niveau de Drâa-Tafilalet, ce PIB est de l'ordre de 16.201 DH et il est de 30.216 DH dans la région Tanger-Tétouan-Al Hoceïma. «La dispersion du PIB par habitant est en augmentation. L'écart absolu moyen est passé de 11.492 DH en 2016 à 12.622 DH en 2017», note le HCP.